



CULTURE ET SOLIDARITÉ

2020 - 2021



SOMMAIRE

LA PIRATERIE	3
Culture	5
Solidarité	10
La presse en parle	15
Soutien et résidence	24
Contacts	25

LA PIRATERIE

Début 2014. Lyon. Marlène Gobber et Olivier Atangana se réunissent autour d'un idéal romantique et éthique, **porté vers l'art, l'aventure, l'envie d'améliorer le monde, d'être heureux et libres**. Un terme éveille leurs utopies, **PIRATE**, du latin pirata, celui qui tente la fortune, qui est entreprenant. De cette volonté d'agir naît le collectif artistique LA PIRATERIE. C'est tout naturellement que Marlène s'investit à la direction artistique.

Les deux acolytes réunissent **des artistes issus de divers réseaux et disciplines**. Talents singuliers et sensibles, explorateurs du monde et inspirés par celui-ci, ils décident d'avancer armés des mêmes valeurs.

LA PIRATERIE se veut **plurielle** : danseurs hip-hop, contemporains, rappeurs, vidéastes, réalisateurs, dessinateurs, comédiens, ...marchent ensemble avec pour but **l'art en partage**. Nous sommes une jeunesse artiste, activiste et audacieuse, sensibilisée par le devenir **des générations futures souffrant ou non d'injustice et/ou d'inégalités sociales**.

Nous représentons l'espoir, le faire ensemble. **Six identités artistiques engagées** qui malgré **des différences sociales et culturelles** ont des désirs communs « **d'ensemble** » : créer en harmonie avec la richesse et complexité que chacun de nous apporte. Nous désirons prendre le temps de vivre cette **expérience collective** entre nous et avec les autres.

Fondé sur le principe de la **sociocratie**, le collectif souhaite valoriser **un travail artistique ouvert** où chacun des artistes peut entreprendre ses désirs de création librement tout en s'appuyant sur une **mutualisation des ressources et des savoirs**.

LA PIRATERIE se singularise par ce **bouillon d'identités artistiques**, engagées dans la production d'œuvres artistiques, d'actions et d'événements culturels et solidaires porteurs de messages universels.



PERKO BATTLE – Juin 2019 - 5 ans de LA PIRATERIE

La première pièce, intitulée « *SUBVERSIF* » (2017), est chorégraphiée par Marlène Gobber. Ce **duo engagé** a été présenté aux *Croisements chorégraphiques* du Croiseur dans le cadre de la 17ème Biennale de la danse à Lyon et à la soirée *Tendances urbaines* au Théâtre de Vénissieux en première partie de Jann Gallois Cie BurnOut.

Il sera ensuite notamment joué à la Bourse du Travail de Lyon, Bourg Argental, La Rochelle et Saint-Etienne. **Lauréat du tremplin chorégraphique du festival *Trans'urbaines* en 2017**, « *SUBVERSIF* » accède à des temps de résidences et des présentations sur les festivals Karavel à l'Amphi Lumière Lyon 2 et *Trans'urbaines* 2018 à l'Opéra de Clermont-Ferrand.

« *AU BOUT DU FIL* » (2019), chorégraphié par Maxime Vicente est la **seconde création du collectif**, qui a été jouée dans le cadre de *Shake* à la Rochelle et au *B.O.T.Y.* à Montpellier à l'automne 2019.

En 2020, Marlène crée la pièce « *AHORITA !* » pour 5 danseurs, **une envie de revenir à l'essentiel** en tentant de **se connecter à l'autre** malgré les remparts. Elle y retrouve Léa Genet Colantonio, Maxime Vicente, et Julie Jurado, tous membres du collectif.

LA PIRATERIE revendique des **valeurs humanistes, solidaires et éthiques**. Elle croit fortement en la **transmission de valeurs de vie par la passion et développe un plan d'action à destination des jeunes sur le terrain**. Elle s'engage depuis 2014 auprès des jeunes hébergés dans des Centres d'Accueil de Demandeurs d'Asile et des Centres de transit par le biais de stages solidaires (« DON DE PASSION » – depuis 2014), de collectes solidaires pour venir en aide aux demandeurs d'asile sans logement, de créations artistiques amateurs (« Les Joyeux Enfants Mélancoliques », 2014), de rencontres avec les artistes et également en participant à l'organisation d'événements de soutien aux associations comme Réseau Éducation Sans Frontières (Soirée Coup de Main au RESF, 2015). LA PIRATERIE s'engage également auprès de jeunes déscolarisés avec des ateliers hebdomadaires danse et théâtre à l'Institut thérapeutique éducatif et pédagogique Maria Dubost (2015 à 2018) et Meyzieu (depuis 2019).

Marlène Gobber intègre la Maison de la danse en tant qu'intervenante danseuse et chorégraphe dans le cadre du **Parcours artistique du spectateur**. Elle réalise ainsi depuis 2018 des ateliers avec les maternelles, les écoles, les collèges et lycées du Rhône, et plus particulièrement sur le territoire du 8ème arrondissement. Elle a notamment travaillé sur les pièces de Kader Attou, Denis Plassard et Wang Ramirez. Elle développe une **pédagogie propre** qui lui donne envie d'initier son propre projet de médiation culturelle intitulé « Urgence, Jeunesse, Bonheur ».

Dans cette logique d'immersion, LA PIRATERIE souhaite déplacer la culture sur les lieux de vies des jeunes dans le besoin, une manière investie de leur faire découvrir l'art et de faire de ces lieux un espace d'expression et de joie dans lesquels ils pourront construire leurs singularités et leurs citoyennetés. Depuis 2013, le collectif développe **des initiatives artistiques et éducatives à l'étranger**. En 2013 et 2018, des ateliers danse et théâtre ont été menés auprès de jeunes enfants défavorisés au Centre Comamos y Crezcamos con Allegria, à Puebla, Mexique.

CULTURE

Parce que nous sommes tous d'éternels enfants, nous tentons à **notre échelle de venir en aide aux générations d'enfants et de jeunes adultes défavorisés.**

Nous proposons des **actions culturelles, artistiques et solidaires** à destination de **différents publics souffrant d'une quelconque injustice**, qu'elle soit politique, économique, sociale ou morale et pour lesquels nous avons la certitude que **l'art est une aide précieuse.**

Nous intervenons également dans des établissements scolaires de la maternelle au lycée (public ou professionnel) pour des ateliers artistiques intégrés au programme pédagogique de la classe.

Depuis 2014, LA PIRATERIE **s'investit au sein de différentes structures** (Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asiles, Centre de transit, Institut Thérapeutique et Pédagogique, centres sociaux, maternelles, collèges, lycées, lieux culturels...) **en proposant des ateliers pluridisciplinaires** autour de la danse hip-hop et/ou contemporaine, le rap, le théâtre, le dessin et le cinéma.

A travers cette expérience, l'association fait vivre son leitmotiv :

- **transmettre** aux publics un savoir et des compétences artistiques
- **transmettre** une passion, une envie d'entreprendre et d'agir
- **donner la parole** et le moyen de s'exprimer à des publics empêchés, donner de l'espoir à la jeunesse
- **permettre** aux publics de s'engager sur un projet basé sur le respect de valeurs humaines et éthiques
- **développer** l'identité de chaque individu, un esprit de citoyenneté

Marlène Gobber intervient *régulièrement en tant que chorégraphe et danseuse depuis 2012, lors d'ateliers de pratiques artistiques.*

LA PIRATERIE travaille en collaboration avec la Maison de la danse dans le cadre du Parcours artistique du spectateur en 2018. Marlène Gobber a réalisé des ateliers avec les maternelles, les écoles, les collèges et lycées du Rhône, et plus particulièrement sur le territoire du 8ème arrondissement. Elle a notamment travaillé sur les pièces de Kader Attou, Denis Plassard et Wang Ramirez. Elle développe une pédagogie propre qui lui donne envie d'initier son propre projet de médiation culturelle intitulé « Urgence, Jeunesse, Bonheur ».

Dans cette logique d'immersion, LA PIRATERIE souhaite **déplacer la culture sur les lieux de vies des jeunes dans le besoin**, une manière investie de leur faire découvrir l'art et de faire de ces lieux un espace d'expression et de joie dans lesquels ils pourront construire leurs singularités et leurs citoyennetés.

Depuis 2013, le collectif développe des initiatives artistiques et éducatives à l'étranger. En 2013 et 2018, des ateliers danse et théâtre ont été menés auprès de jeunes enfants défavorisés au Centre Comamos y Crezcamos con Alegria, à Puebla, Mexique.

LES ATELIERS ARTISTIQUES

A travers des ateliers de pratique et l'élaboration d'une création basée sur une discipline ou plusieurs, l'équipe artistique mobilise les jeunes autour d'un projet commun avec un but final.



L'essence du projet est de pouvoir **donner la parole aux publics**, qu'ils puissent transmettre un message, raconter une histoire, et par-dessus tout être entendus tout en accédant à une technicité artistique.

Nous proposons des ateliers artistiques avec pour objectif principal d'impliquer directement les jeunes dans la réalisation d'une œuvre. Le but étant qu'ils se sentent directement concernés, questionnés, acteurs de l'élaboration d'une création. Le rôle de l'équipe d'intervenants est de leur donner les clés nécessaires au bon déroulement du projet comme **l'écoute, l'empathie, la sensibilité, le respect des autres et l'engagement**.



DANSE HIP-HOP / CONTEMPORAINE

Nous souhaitons tout d'abord travailler avec les jeunes **sur leur rapport au corps et sur leur conscience corporelle**. Nous avons constaté que c'est bien tard que ces notions se révèlent chez l'individu quand il s'agit pourtant d'un moyen

essentiel d'être connecté à soi et ses ressentis.

Durant les ateliers, les jeunes sont initiés à la danse, son histoire, les différentes techniques et aussi codes liés à la culture Hip Hop ou contemporaine. En fonction des envies, nous proposons de conclure le cycle par une initiation à la création artistique que ce soit sous forme de mini-spectacle, flash mob, show, battles, freestyle, ...

Marlène Gobber intervient régulièrement en tant que chorégraphe et danseuse depuis 2012, lors d'ateliers de pratiques artistiques.

LA PIRATERIE travaille en collaboration avec la Maison de la danse. Marlène a réalisé des ateliers avec les maternelles, les écoles, les collèges et lycées du Rhône, et plus particulièrement sur le territoire du 8ème arrondissement. Elle a notamment travaillé sur les pièces de Kader Attou, Denis Plassard et Wang Ramirez. Elle développe une pédagogie propre qui lui donne envie d'initier son propre projet de médiation culturelle intitulé « Urgence, Jeunesse, Bonheur » en lien avec sa nouvelle création 2021.

THÉÂTRE

Les ateliers de pratique théâtrale apportent de **l'aisance pour s'exprimer en public**, permettent d'effectuer un **travail sur la confiance en soi** et de **stimuler la mémoire et la créativité**, notamment au travers d'exercices d'improvisation, de jeux de rôles, de création de mini-saynètes et de restitutions publiques.

DESSIN

Le projet de l'atelier dessin/BD consiste à **accompagner les participants dans la réalisation de dessins et d'illustration**. Les participants découvriront ainsi les différentes étapes de la création d'une planche. Les participants travailleront par la suite leur scénario dans lequel l'intervenante poserait certaines contraintes afin de les aiguiller dans la recherche de leurs idées. Ils apprendront ensuite à créer un personnage, puis les différents types de narration via les différents cadrages avant de passer à la mise au propre des dessins en noir et blanc et couleur. La réalisation de leur planche se fera tout le long des séances, et sera accompagnée d'exercices et activités ludiques autour du dessin en collectif et/ou en individuel.



RAP

Les ateliers d'écriture rap et d'enregistrement, animés par des auteurs, compositeurs et interprètes, sont ouverts à tous à partir de 12 ans. Ils permettent entre autres aux participants de **s'initier aux procédés d'écriture, de maîtriser l'interprétation des textes et de s'enregistrer grâce à un studio mobile.**

Cinéma

Les ateliers cinéma sont l'occasion d'**élargir la culture cinématographique des participants et de les initier aux techniques de réalisation**. Les réalisateurs du collectif définissent en fonction des publics une liste de films et court-métrages à visionner, et échangent par la suite sur les procédés et techniques de réalisation. Ensuite, ils amènent les participants à **imaginer un film à réaliser en commun : élaboration du scénario, définition de la distribution, des plans et lieux et conduite de projet**. Chacun peut trouver sa place dans l'équipe et se mêler à la réalisation cinématographique.

Les structures avec qui nous travaillons depuis 2014 :

Les Pôles Territoriaux d'Education Artistique et Culturelle, la Maison de la danse (Lyon 8e), la Caravane des dix mots (Lyon 3e), l'ITEP Maria Dubost (Lyon 7e), l'ITEP de Meyzieu, le CADA de Saint-Genis Laval, Forum réfugiés de Villeurbanne, le collège Jean Mermoz (Lyon 8e), le collège Victor Grignard (Lyon 8e), les écoles maternelles et élémentaires Charles Peguy (Lyon 8e), le collège Alice Guy (Lyon 8e), Lycée Bel Air (Belleville-sur saône), Lycée René Cassin (Tarare), ...



PARCOURS ARTISTIQUE DU SPECTATEUR

Dans le cadre du **Parcours artistique du spectateur** initié par la **Maison de la Danse de Lyon**, Marlène Gobber a dispensé depuis 2018 des **ateliers autour de la création chorégraphique** avec les établissements suivants : le collège Jean Mermoz (Lyon 8e), le collège Victor Grignard (Lyon 8e), les écoles maternelles et

élémentaires Charles Peguy (Lyon 8e), le collège Alice Guy (Lyon 8e), Lycée Bel Air (Belleville-sur saône), Lycée René Cassin (Tarare), ...

Une partie des ateliers sont accueillis au **studio Jorge Donn** de la Maison de la Danse durant lesquels ils parcourent un cycle artistique dans le but de **créer une matière chorégraphique**. Ces rencontres peuvent donner lieu à des restitutions publiques.

SOLIDARITÉ

LA PIRATERIE revendique des **valeurs humanistes, solidaires et éthiques**. Elle croit fortement en **la transmission de valeurs de vie par la passion** et développe un plan d'action à destination des jeunes sur le terrain. Elle s'engage **bénévolement** depuis 2014 auprès des jeunes hébergés dans des Centres d'Accueil de Demandeurs d'Asile et des Centres de transit par le biais de stages solidaires (« DON DE PASSION » – depuis 2014), de collectes solidaires pour venir en aide aux demandeurs d'asile sans logement, de

9

créations artistiques amateurs (« Les Joyeux Enfants Mélancoliques », 2014), de rencontres avec les artistes et également en participant à l'organisation d'événements de soutien aux associations comme Réseau Éducation Sans Frontières (Soirée Coup de Main au RESF, 2015).



DON DE PASSION

Ateliers pluridisciplinaires sur 2 à 3 jours juste après les fêtes de fin d'année durant lesquels **les artistes du collectif donnent de leur passion et de leurs temps aux enfants dans le besoin**. DON DE PASSION se termine par un spectacle de 2h offert aux familles et enfants demandeurs d'asile.

La première partie du spectacle est dédiée aux enfants qui ont créé à travers des ateliers danse, rap, théâtre, maquillage artistique, chant, photographie, ... **La seconde partie du spectacle est réservée à la présentation d'extraits de créations de compagnies artistiques de la région.**

Chaque année depuis 2014, LA PIRATERIE, les bénévoles, les compagnies et les artistes-amis s'engagent auprès des

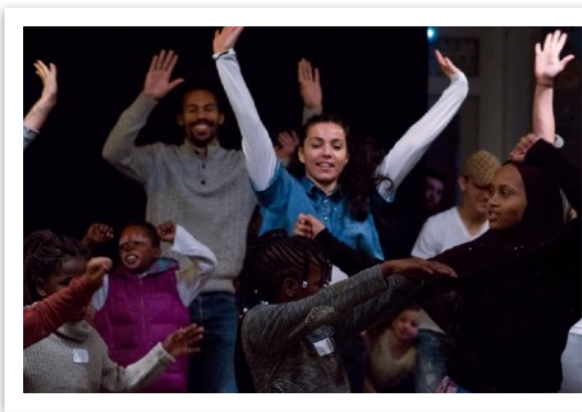


demandeurs d'asile. Ils s'immergent dans leurs lieux de vie et tentent de leur apporter joie et sourire à travers l'art.

Historique :



⚓ **2020** : Forum Réfugiés Vaulx en Velin, rue Lamartine et à la mairie Annexe de Vaulx en Velin
Avec : LA PIRATERIE / Radmo & friends / OG Boomer & Max Tandax / La Compagnie Stylistik / La Compagnie Ajna Litlay Addicte / DameLila / Elina, Thomas et Monalies, élèves de l'école Lyonnaise Urban Arts Academy.



⚓ **2019** : Centre de transit Forum Réfugiés et aux ateliers Frappaz, rue de la Baïsse, Villeurbanne
Avec : LA PIRATERIE / Lignes Urbaines / Maxime Vicente / Boka Loca / Villeurb'Brass Band

⚓ **2018** : Centre de transit Forum Réfugiés et aux ateliers Frappaz, rue de la Baïsse, Villeurbanne
Avec : LA PIRATERIE / Street Courb / Lignes Urbaines / La Compagnie Voltaïk / Karma / David Rodrigues / Junos / Morad

⚓ **2016** : Centre de transit Forum Réfugiés, rue de la Baïsse, Villeurbanne
Avec : LA PIRATERIE / Telep P. Maembel / Teddy / Zulu Locker

⚓ **2015** : Centre de transit Le Pari dans le 3ème arrondissement, rue Antoine Charial, Villeurbanne



Avec : LA PIRATERIE / Maha et Léa / Léa, Renaud, Yala, Jérôme et Maxime pour les ateliers rap et danse

⚓ **2014** : Centre d'Accueil pour demandeurs d'asile de Saint-Genis Laval

LES COLLECTES SOLIDAIRES

Depuis 2017 LA PIRATERIE organise des collectes solidaires **pour les familles en difficultés de la région**. D'abord lancées en période hivernale, les collectes solidaires sont devenues une véritable institution pour LA PIRATERIE. Depuis 2018 a reconsidéré sa manière de collecter des dons et fonctionne désormais sur la base **d'un appel au don annuel**. Nous souhaitons maintenir la collecte pour les enfants toute l'année afin de pouvoir récolter des jeux pédagogiques, des affaires scolaires, des livres et jouets pour tous les âges. Le lien à l'éducation est important à nos yeux dans la collecte des dons.

Nous continuerons à les redistribuer dans différents centres pour demandeurs d'asile afin d'en faire bénéficier le plus d'enfants possible.

SOIRÉE COUP DE MAIN AU COLLECTIF RÉSEAU ÉDUCATION SANS FRONTIÈRES en partenariat avec l'Association Parlons-en

Face à la réalité des enfants demandeurs d'asile, mis à la rue, une fois que leur statut ne leur permet plus d'être logés par une structure intermédiaire, le collectif a décidé de s'investir dans l'organisation d'une soirée de soutien le samedi 12 décembre 2015. En partenariat avec le collectif Parlons-en, nous avons mis une place **une soirée artistique et ludique afin de collecter des dons pour le collectif Réseau Éducation Sans Frontières**.

La somme de 700 euros a été collectée et a servi à héberger les familles sans logements, à acheter des fournitures scolaires et des cartes de transport.

FLASH MOB DANS LE CADRE DE LA QUINZAINE DE LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

En Mars 2015, LA PIRATERIE a choisi de concrètement s'engager auprès de la ville de Saint-Genis-Laval (69) contre les discriminations par la création d'un flash mob.

Tous les acteurs sociaux : collèges, institutions, maisons de quartiers, centres sociaux, centres d'accueil des demandeurs d'asile se sont mobilisés pour danser lors de cette fameuse journée sur un titre du rappeur Common, qui reprend un sample du discours de Martin Luther King.

Un discours emblématique que LA PIRATERIE a souhaité retranscrire pour l'occasion en Danse !

Le tournage de la vidéo du flash mob a clôturé la quinzaine de la lutte contre les discriminations organisée par la ville de Saint-Genis Laval (69). Un pari réussi, on a réussi à mélanger les générations, les classes sociales, les Humains, juste pour le plaisir de danser Ensemble !



LES JOYEUX ENFANTS MÉLANCOLIQUES

Création danse et rap avec la participation des enfants du Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile de Saint-Genis Laval. Intitulée « Les Joyeux Enfants Mélancoliques », cette pièce, menée par Marlène, parle de **l'histoire et du parcours de ces enfants.**

Renaud a animé des ateliers rap durant lesquels les enfants ont pu poser leurs propres textes et les enregistrer. Le groupe de jeunes danseurs s'est représenté au Théâtre de Croix- Rousse dans le cadre du spectacle Variations, au centre social de Saint-Genis Laval, à la Maison de quartiers des Collonges en juin 2014.

Un premier projet « Les Joyeux Enfants Mélancoliques », nous a permis de constater que ce type de projet permettait aux enfants de parler de leurs situations, de ce qu'ils ressentent et d'échanger sur leurs parcours communs. Mettre des mots sur leurs parcours de vie à travers un projet artistique. A travers cette expérience positive, ils ont pu s'exprimer en écrivant une chanson et en réalisant des chorégraphies ayant un lien avec leurs vécus. Ensemble, ils ont appris à être fraternels, égaux et libres.

Lien vers la vidéo du projet : <https://vimeo.com/93647597>

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

LA PIRATERIE a la volonté de développer ses actions culturelles et solidaires dans des pays en développement, à l'international. En 2013, Marlène Gobber est partie en mission humanitaire dans l'orphelinat Comamos y Crezcamos con Alegría à Puebla au Mexique.

Site web de l'orphelinat :
[http:// comamosycrezcamos.org/](http://comamosycrezcamos.org/)

Pendant un mois et demi, elle a participé aux tâches quotidiennes de l'orphelinat. Elle a également animé des ateliers danse chaque jour dans le but de créer un

spectacle qui a été présenté devant les familles. En début d'année 2019, Olivier et Marlène sont retournés dans ce centre et ont proposé de faire écho au " DON DE PASSION" qui se déroulait à la même période en France. Ils ont proposé des ateliers danse et théâtre et la restitution du spectacle pour les parents.

LA PRESSE EN PARLE

Un projet artistique d'ampleur autour de la danse pour les élèves du lycée Bel-Air

LA PIRATERIE - MJC Laënnec Mermoz Le projet qui s'est déroulé dans le cadre des cours d'éducation socioculturelle, plus précisément dans ses missions d'éducation artistique, a pour objectif de développer l'approche sensible, le jugement et la créativité en s'ouvrant aux différentes formes d'expression et à la communication. Il s'agit d'une éducation à l'art et par la création, il participe à la formation d'un citoyen sensible et critique.

Les projets ont pour avantages de renforcer certaines valeurs comme le lien social, la construction de soi dans l'ouverture aux autres, le respect et l'écoute. Ce projet "danse" a été élaboré en partenariat avec la Maison de la danse de Lyon, financé par la Région et par la Drac. Dernièrement dans le gymnase du lycée, la classe de terminale Bac pro technicien conseil vente en produits alimentaires a présenté aux autres classes de l'établissement son projet danse intitulée Allégresse. Il s'agissait d'une chorégraphie d'environ dix minutes pendant laquelle les élèves dansaient, parlaient, rapaient, ils ont pu exprimer leurs émotions tant individuel-



Les élèves apprentis danseurs avec leur professeur (à droite) Christelle Gonnet.

lement que collectivement à travers le verbe et le corps. Les étapes du projet se sont orientées par le biais d'une vidéo-conférence sur le thème du hip-hop et la découverte et l'étude d'une œuvre artistique avec le spectacle Allegria de Kader Attou à la Maison de la danse qui s'est déroulé en septembre dernier, point de départ du projet. Les élèves ont effectué 25 heures de pratique artistique avec la danseuse et chorégraphe lyonnaise Marlène Gobber (artiste associée à la Maison de la danse, co-fondatrice du collectif la Piraterie) avec la chance d'avoir une répétition dans la salle de la Maison de la danse. Ils ont ensuite travaillé sur le thème de la joie en lien avec le spectacle Allégria. Ils ont ainsi pu découvrir la démarche d'une création artistique. Par le biais de ce travail les problèmes relationnels ont été entérinés, preuve d'une véritable construction de soi dans l'ouverture aux autres. Le travail chorégraphique a été élaboré à partir des émotions ressenties par les élèves, ils ont été force de propositions.

Le Patriote – Janvier 2020



© La Fête

Lyon : les jeunes de l'ITEP du 7e à l'école de la danse et du théâtre

le 5 février 2018 à 10:01 | PAR LUNA CHELAB

Chaque vendredi, des adolescents scolarisés à l'itep Maria-Dubost participent à des ateliers de hip-hop et de théâtre dispensés par des artistes du collectif lyonnais La Piraterie. Une collaboration originale qui montre ce que l'art peut apporter à l'éducation. Reportage.

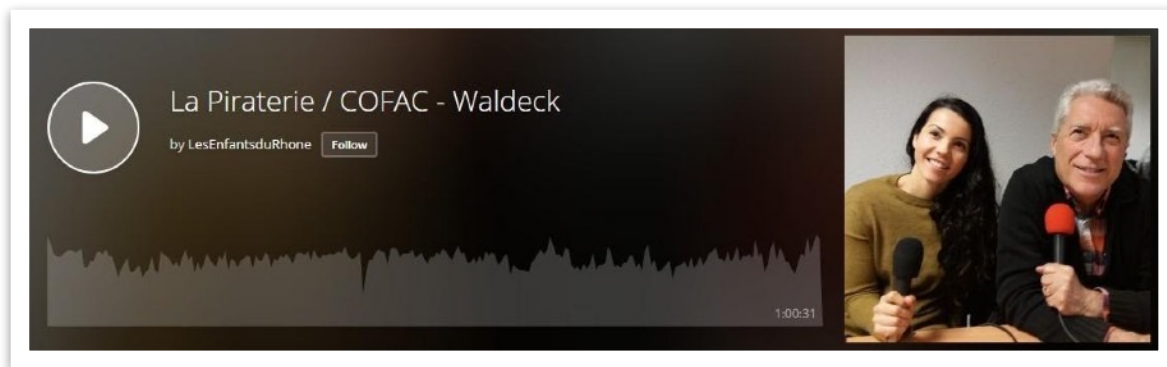
Des adolescents qui s'insultent, se battent, sous le regard amusé de leur enseignante et de leur éducatrice. La scène pourrait choquer si tout cela n'était pas "pour de faux". Mathéo, Lucas, Ben Aziz, Yoann et Alexandre jouent une pièce de leur invention, mêlant théâtre et danse hip-hop. Comme chaque vendredi, ils ont quitté les locaux de l'institut thérapeutique, éducatif et pédagogique Maria-Dubost, à Gerland, qui accueille des enfants, adolescents et jeunes adultes présentant des troubles du comportement, pour se rendre à la MJC Laënnec-Mermoz. Là, ils retrouvent deux membres de La Piraterie, ce collectif d'artistes engagés auprès des enfants défavorisés, pour des ateliers théâtre ou danse hip-hop.

Cela fait trois ans que l'itep Maria-Dubost et La Piraterie collaborent. À l'origine, une rencontre, entre la danseuse professionnelle Marlène Gobber, cofondatrice du collectif, et Clodie Perraudin, enseignante à l'itep. Déjà engagée auprès d'enfants demandeurs d'asile, Marlène Gobber est convaincue que la danse et le théâtre peuvent apporter beaucoup à l'éducation de ces jeunes aux troubles comportementaux : "Je crois que le hip-hop peut être une autre école, qui transmet des valeurs de respect et de détermination pour s'en sortir dans la vie."

Apprendre la rigueur avec le hip-hop

Pari réussi. Car, si les adolescents ne font pas miraculeusement preuve d'un comportement exemplaire, on les surprend à se prendre au jeu, dévoilant leur créativité et leur sens de l'humour mordant. "Je suis très exigeante avec eux. À travers la danse, je parviens à leur imposer de la discipline et de la rigueur, sans même qu'ils s'en rendent compte", explique Marlène Gobber. Le hip-hop et le théâtre sont un moyen de se défouler et de s'exprimer, pour des adolescents à la tête souvent remplie de soucis. Travaillant sur le rapport au corps, ils les aident à développer une plus grande confiance en eux.

Dans le scénario inventé par les jeunes, Clodie Perraudin joue le rôle d'une policière. Prenant une grosse voix et un accent du Sud, elle fait mine de passer un savon à des dealers, incarnés par ses élèves. Rires complices garantis. Une relation tout à fait différente que celle qui s'établit dans les salles de classe. "Sortir de l'itep nous permet de créer un autre lien. En dansant et en jouant avec eux, on devient plus humains à leurs yeux. Cela déconstruit un rapport d'autorité pure", explique l'enseignante. Pour elle, ces ateliers sont une réussite. Ils permettent de développer les relations des élèves avec leurs enseignants et éducateurs, mais aussi d'identifier des capacités qu'ils n'auraient pas montrées en classe. Quant à Mathéo, Lucas, Ben Aziz, Yoann et Alexandre, difficile de connaître leurs sentiments. Pourtant, malgré le caractère facultatif de l'atelier, ils reviennent, pas toujours mais souvent.



Interview de Marlène Gobber sur Les Enfants Du Rhône, Waldeck, pépinière des associations et des bénévoles à Lyon.

Lien de l'interview : <https://www.mixcloud.com/LesEnfantsduRhône/la-piraterie-cofac-waldeck/>

*Les Enfants du Rhône – Avril 2018
Par Marilynne Genevrièr*

Lyon Capitale – Février 2018
Par Luna Ghelab / Crédits photo : Virginie Forcheron

Clermont-Ferrand : les Trans'urbaines s'expriment sur les murs et dans les corps



La fresque de Motté, située le long des voies du tramway dans le quartier des Cézeaux à Clermont-Ferrand, est une commande pour le festival des Trans'urbaines. / © France 3 Auvergne-Rhône-Alpes

La 20e édition du festival des Trans'urbaines se déroule jusqu'au 4 novembre 2017 à Clermont-Ferrand. La ville y expose la diversité des arts urbains, sur les murs mais aussi sur scène, avec des battles de hip-hop et des tremplins pour la création chorégraphique. Reportage.

Par V.P. Publié le 28/10/2017 à 18:41

Aux Cézeaux, juste avant d'arriver sur le campus de Clermont-Ferrand, la fresque monumentale le long des voies du tram impressionne. Sur le pan de mur, baïelines obéissent oiseaux au milieu d'une mosaïque de triangles bleus et rouges. L'oeuvre, une commande du festival des Trans'urbaines (<http://www.hiphopclermont.com/>), est signée Motté, un grapheur qui s'expose dans la rue, mais aussi sur le papier.

Pour l'artiste originaire de Lyon, le changement de média justifie une dynamique que l'on retrouve chez de nombreux artistes. "On évolue d'abord dans un petit vase clos, analyse l'intéressé. Puis on a ensuite envie de montrer ça à un public d'inities - d'autres cultures qui sont proches, danseurs, MCs, des gens du hip-hop. Puis, au fur et à mesure, on a envie qu'un large public s'approprié ce mouvement". D'où l'exposition à l'Épicentre factory de certaines de ses oeuvres.

Un tremplin pour la création chorégraphique

Montrer au public la diversité des arts urbains, c'est justement le but du festival Trans'urbaines, dont la 20e édition se déroule du 13 octobre au 4 novembre 2017 à Clermont-Ferrand. On y retrouve des battles de hip-hop, compétitions à l'origine d'un renouveau de la danse contemporaine. Pour souligner la variété du hip-hop, les Trans'urbaines ont créé un tremplin de créations chorégraphiques (<http://www.hiphopclermont.com/index.php/danse/tremplin-creations>) : trois jeunes compagnies ont ainsi traversé la France pour venir se confronter à des professionnels.

Le hip-hop, "c'est un langage. Avec cette danse, on peut dire d'où on vient, ce que l'on vit, ce que l'on ressent", confie Hamid Ben Mahi, membre du jury. On peut faire rêver, émouvoir, au même titre que la musique ou d'autres formes d'art". Avec Gueules Noires, la compagnie lilloise Nilya souhaite justement raconter une histoire : celle des mineurs immigrés dans le nord de la France. Un sujet ardu que le hip hop dépoussière : "Germinal est au programme de 4e, mais ça ne m'intéressait pas de lire un livre de 300 pages, avoue Heddi, membre de Nilya. Avec la danse, on véhicule cette histoire, on intéresse peut-être plus la jeunesse, les gens."

Ce sont finalement les Lyonnaises de la compagnie La Piraterie qui remportent le tremplin. À la clé, une belle visibilité : quatre semaines de résidence et des dates de diffusion. Les autres concurrents, Primitif et Nilya ne sont pas oubliés. Leur rigueur et leur énergie ont séduit le jury.

CULTURE



Virginie Forcheron

La Piraterie, des artistes lyonnais au service des enfants défavorisés

3 FÉVRIER 2018 À 15:30 PAR LUNA GHELAB

La Piraterie regroupe des artistes lyonnais de différentes disciplines qui s'engagent auprès des enfants défavorisés. Portrait d'un collectif qui fait rimer créativité avec solidarité.

C'est l'histoire d'un groupe d'artistes qui croit que danser, filmer, rapper, créer ont un pouvoir, celui de susciter l'espoir. En 2014, ils décident d'unir leurs forces : **La Piraterie** est née. *"La Piraterie c'est des copains qui ont eu envie de se réunir. On a voulu créer un collectif avec des valeurs qui nous ressemblent"*, explique Marlène Gobber, danseuse professionnelle et cofondatrice du collectif qui réunit danse, théâtre, photographie et cinéma. Car au delà de l'amour de l'art, ces huit artistes se rassemblent autour de valeurs

d'humanisme et de solidarité. Alors leurs œuvres parlent de ce qui leur tient à cœur, de ce qui les révolte, de ce qu'ils défendent. À l'image de *Subversif*, duo de danse hip-hop et contemporaine, qui questionne la violence dans les rapports humains, et la manière de résister. Marlène Gobber en est l'auteur : *"C'est une pièce viscérale, engagée. Elle parle de ce que je défends, sur scène et aussi dans la vie"*. *Dans la vie*, la compagnie met en pratique ses convictions, en s'engageant auprès d'enfants défavorisés, à travers l'art, toujours.

L'art, pour ne jamais baisser les bras

Lorsque l'on a quitté son pays pour fuir la guerre ou la famine, lorsque l'on dort dans la rue ou dans un centre d'accueil en attendant d'être fixé sur son sort, la culture n'est pas une priorité. Et pourtant, La Piraterie est convaincue de pouvoir aider ces enfants autrement que par des dons matériels. En 2014, le collectif organise des ateliers danse et rap avec les enfants du centre d'accueil pour demandeurs d'asile de Saint-Genis-Laval. Il en ressort la pièce *Les joyeux enfants mélancoliques*, que les enfants interpréteront plusieurs fois, jusqu'à la scène du théâtre de la Croix-Rousse. *"C'est le pouvoir de l'art. Cela leur a donné la possibilité de monter sur scène, de s'exprimer, de raconter leur histoire"*, sourit Marlène Gobber. Une expérience réitérée chaque année dans différents centres, à travers des ateliers nommés *Don de Passion*, pour déplacer la culture sur des lieux qu'elle a désertés, redonner la parole et l'espoir.

Mais les demandeurs d'asile ne sont pas le seul cheval de bataille de La Piraterie. Depuis trois ans, elle collabore avec l'équipe de l'Institut éducatif thérapeutique et pédagogique de Maria Dubost, dans le 7^e arrondissement. Ici, hip hop et théâtre sont un moyen de redonner confiance à des adolescents aux troubles du comportement, mais aussi de leur apprendre à se plier à une certaine rigueur qu'exigent ces disciplines.

Pour des enfants que la vie n'a pas épargnés, l'art est un moyen de continuer à se battre. *"Le hip-hop, c'est une danse où il faut se battre, physiquement et moralement. Elle apporte la détermination nécessaire pour s'en sortir dans la vie"*, résume Marlène Gobber.

Lyon Capitale – Février 2018
Par Luna Ghelab / Crédits photo : Virginie Forcheron

France 3 Auvergne Rhône-Alpes – Octobre 2017
*Présentation du Festival Les Trans'urbaines à Clermont-Ferrand et du tremplin de créations chorégraphiques
remporté par LA PIRATERIE.*



Mille et une vies – France 2 – Juin 2017
Par Léa Bailly / Émission présentée par Frédéric Lopez

*L'émission, dévoile à travers une rencontre le parcours hors du commun de personnes célèbres ou anonymes.
Léa Bailly, chroniqueuse a recueilli le témoignage de Marlène Gobber, co-fondatrice de la compagnie LA PIRATERIE. L'occasion de découvrir son parcours de vie et son engagement auprès des enfants défavorisés notamment à travers deux actions : Don de passion et Les Joyeux enfants mélancoliques.*



Brume Radio (90.7) – Février 2016
 Par Elsa Leïla Mokrane

Entretien avec Marlene Gobber, danseuse et chorégraphe au sein de la compagnie LA PIRATERIE : <https://www.mixcloud.com/RadioBrume/confluence-la-piraterie-collectif-dartistes-%C3%A0-lidentit%C3%A9-bouillonnante/>

SAINT-GENIS-LAVAL

Rédaction : Parc Inopolis, 204 route de Vouzles, 69230 Saint-Genis-Laval - 04 78 73 01 96 - lrsudouestlyonnais@leprogres.fr ; Publicité : 04 72 22 24 37 - lp

ST-GENIS-LAVAL

Semaine contre les discriminations : le flashmob n'a pas résisté aux gouttes

La pluie a quelque peu perturbé le final de la 8^e édition de la semaine de lutte contre les discriminations. Les 200 danseurs se sont rabattus salle Gayet devant un public réduit à sa portion congrue.

Face aux intempéries, Fatia Sahli, la responsable de l'Espace Déclic s'est résolue à trouver une solution d'urgence pour que les quelque 200 danseurs puissent tout de même évoluer sur la musique « A dream », composition artistique de will I am et common, reprenant les paroles du discours historique de Martin Luther King. Une représentation, marquant le final de la semaine de « lutte contre les discriminations », placée sous la direction de Marlene Gauber qui, au lieu de se dérouler devant l'espace culturel La Mouche, a été déplacée salle Gayet. Bref, il aura fallu improviser : deux groupes ont dansé successivement devant un public réduit à sa portion congrue, et pour cause. Toujours est-il que ce temps de saison n'aura pas découragé les participants du collectif qu'ils soient issus du Clesg (Centre de loisirs des enfants saint-genois, du Cada,



■ Marlene Gauber s'est chargée d'animer le flashmob. Photo Daniel Arisi

de la maison de quartier des Collonges, du Tremplin ou encore des collèges Giono et d'Aubarède.

En attendant le goûter et la projection du film Spartacus et Cassandra, les uns et les autres ont découvert la bobine

géante installée par la résidence Le Tremplin et le Clesg, avec l'aide du plasticien Dominique Mercklen, dans le hall de l'espace culturel. Des photos, des peintures et des textes reflètent d'un langage et de la personnalité de chacun.

Il est vrai que le thème choisi cette année était « Parle moi de toi ». Il reste maintenant à faire perdurer ces actions et « ces moments fédérateurs et festifs » tels que Fatia Sahli les qualifie, au-delà des conditions atmosphériques. ■

Le

Mars 2015
 Crédits photos : Daniel Arisi

Progrès –

LA PIRATERIE a organisé un Flash mob lors de la huitième semaine de lutte contre les discriminations à Saint-Genis Laval au Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile.

SAINT-GENIS-LAVAL Parlez-moi de la « Lutte contre les discriminations »

Solidarité. Pour sa 8^e édition, la manifestation « Lutte contre les discriminations », qui se termine le 21 mars, a choisi d'aborder le thème du langage. « Parle-moi de toi », tous les partenaires de l'événement ont décidé d'un temps fort autour de cette ligne conductrice, le 21 mars.

« C'est par les rencontres et les actions que l'on met en place le mieux vivre ensemble », résume justement Jérôme Grange, travailleur du Cada (centre d'accueil des demandeurs d'asile). En ce sens, une semaine Lutte contre les discriminations est organisée depuis huit ans par la ville de Saint-Genis.

Jusqu'au 21 mars, autour du thème « Parle-moi de toi », les partenaires de l'événement mettent l'accent sur des valeurs fortes, telles que le respect d'autrui, ainsi que l'importance d'actions communes. Afin de rassembler les acteurs de cet événement socioculturel, ainsi que de nombreux participants, un temps fort, nouveauté cette année, est organisé.

Fatma Sahli, animatrice de l'espace Déclis, explique : « Lutte contre les discriminations se clôturera par la journée du 21 mars. Une journée riche en événements, où tous les acteurs seront présents. »

Une culture urbaine qui rassemble
Le collectif La Piraterie met

Pratique
La journée du 21 mars, clôture de Lutte contre les discriminations
A La Mouche, samedi 21 mars, dès 16 heures.
Adresse : 8, rue des Ecoles, Saint-Genis-Laval.
Contact : 04 78 86 82 28.
Choré du flashmob sur le site internet de la ville de Saint-Genis.

en avant la thématique du langage, parlé et corporel, autour de deux temps principaux. Pour la deuxième année consécutive, cinq des onze artistes de l'association se mobilisent afin de faire découvrir leur univers. « Notre action en 2014 avec le Cada, nous a donné envie de plus nous investir cette année », indique Marlène Gauber, danseuse et chorégraphe du collectif. C'est elle qui est à l'origine du flashmob. L'animation inaugurera cette journée à 16 heures, sur la musique « A dream », composition artistique de Will I am et common, reprenant les paroles du discours historique de Martin Luther King. Les participants se déhancheront sur des mouvements issus de La Hype, danse hip-hop américaine des années quatre-vingt. S'en suivra un spectacle monté par le collectif et les enfants du Clesg (centre de loisirs des enfants saint-genois), du Cada, et de la maison de quartier des Colonges.

Les enfants ont enregistré une bande-son avec le rappeur Renaud, au fil de quatre séances, qui servira de base aux jeunes danseurs, aidés par Yala, Chris, Jean-Claude et Marlène. « L'intérêt est de mélanger les personnalités et les cultures », conclut Marlène.

Une lutte qui doit s'opérer toute l'année
Si les actions du collectif rythment cette journée, d'autres structures saint-ge-



Marie-Claire Gardon accompagnait les participants du Tremplin ce 11 mars dans un atelier artistique où ils se sont photographiés en groupe, accompagnés d'objets qu'ils aiment. Marie Redortier

noises animeront la manifestation. Une bobine géante, œuvre que proposent les enfants et les adultes du Cada et du Clesg, sera présentée dans le hall de La Mouche. Une exposition sur le langage des signes sera à l'étage. Pour finir à 18 heures, le film « Spartacus et Cassandra », l'histoire d'une fratrie de roms, déchirée entre leur envie de venir en France et l'abandon de leur famille, sera projeté à La Mouche. Un grand goûter le précédera.

Un moment fédérateur et festif qui reste sérieux, comme Fatia Sahli le remarque. « Le message de lutte contre les discriminations est important, et c'est pour ça que nous sommes nombreux à nous investir chaque année. La réflexion ne doit pas s'arrêter au 21 mars, elle doit continuer. »

Marie Redortier

Une bobine pour découvrir et se découvrir

Pour la première année, les associations de la résidence du tremplin et celle du Clesg ont décidé de mettre en place un étroit partenariat, dans le cadre des luttes contre les discriminations. Depuis janvier, les deux associations se rencontrent tous les mercredis après-midi, afin de mettre en place une bobine géante. A l'aide du plasticien Dominique Mercklen, les enfants et les adultes volontaires de ces structures se prennent en photo pour décorer cette bobine, reflet de la personnalité de chacun. Des peintures et des textes viendront accompagner ces images. Tout un langage pour se connaître et faire connaître son univers.

« On a peur de l'inconnu »

Bien que le temps fort de cette édition ait lieu le 21 mars, des actions de sensibilisation sont menées jusqu'à ce jour. L'association Qimel et celle du Cada ont mis en place un partenariat avec le collège Jean-Giono.

Mardi, ces deux acteurs sociaux, accompagnés de membres d'Artag, (association régionale des tsiganes et de leurs amis gadjes) sont intervenus dans deux classes de 5^e. Leur objectif : lutter contre la stigmatisation du

peuple des gens du voyage et éviter les confusions récurrentes entre gens du voyage, roms et demandeurs d'asile. Une exposition est menée au collège en ce sens, depuis trois ans. Pour Jérôme Grange, du Cada, ces actions en collèges sont primordiales. « On a peur de l'inconnu on craint ce qu'on connaît mal. Communiquer sur les différences de chacun, d'autant plus chez les plus jeunes, c'est lutter activement contre l'intolérance. »

Le Progrès – Mars 2015
Par Marie Redortier

Partenaire de la semaine consacrée à la huitième édition de la lutte contre les discriminations, LA PIRATERIE s'est investie dans une création amateur.

Le Progrès – Juin 2014
Par Raphaël Hetier

SAINT-GENIS-LAVAL Les enfants demandeurs d'asile occupent la scène

Spectacle. Dans le cadre de la semaine de lutte contre les discriminations, le centre d'accueil pour demandeurs d'asile présente ce mercredi un spectacle hip-hop élaboré avec l'association « les joyeux enfants mélancoliques ».

Dans la lutte contre les discriminations, la première étape consiste souvent à casser des a priori. C'est ce qu'entreprend de faire le Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (Cada) ce mercredi à 18 h 15 au foyer de vie pour personnes handicapées du Tremplin. Dans un spectacle slam et hip-hop, les enfants du Cada, originaires d'Angola et des Balkans, évoquent leurs conditions d'arrivée en France et leur opinion sur leur terre d'asile au travers de la musique et la danse. « Nous avons souhaité leur faire prendre position sur leur situation, en leur demandant leur avis tout en leur parlant comme à des professionnels. Certains ne parlant pas trop le français, ils ont pu s'exprimer aussi à travers la danse » explique Marlène

Gobber, chorégraphe du spectacle et cofondatrice de l'association intervenante.

Un spectacle humanisant

Les enfants âgés de 9 à 16 ans ont également participé à la création d'un morceau rap, qui sera joué pendant leur chorégraphie. Isolé dans la zone industrielle Saint-Genoise, le centre d'accueil souhaite par cette démarche mettre un visage sur les résidents qui le compose. Jérôme Grange, animateur social au Cada explique : « Nous voulons montrer que ces gens aussi ont quelque chose à partager. Après tout, certains seront peut-être la fierté française de demain. ». Une autre représentation est prévue le 18 juin à 18 h au centre social des Barolles. ■

Raphaël Hetier



■ Renaud Millet, intervenant pour le morceau de musique a mis au point les paroles avec les enfants. « Malgré la barrière de la langue, tous ont été très réceptifs »

Photo Raphaël Hetier

■ Malgré un clivage communautaire au départ, les ateliers danse organisés par Marlène Gobber ont permis de rapprocher certains résidents.

Photo Raphaël Hetier



semaine de lutte contre les discriminations, le centre d'accueil pour demandeurs d'asile présente ce mercredi un spectacle hip-hop élaboré avec l'association Les Joyeux Enfants Mélancoliques.

SOUTIEN ET RÉSIDENCE

LA PIRATERIE **pense, explore, imagine, crée, diffuse...** depuis ses débuts. Tant de missions qui ne pourraient être réalisées sans un **équipage solide** et sans **ces structures**

25

qui ont choisi de nous accompagner dans notre projet pirate. Le collectif est une valeur qui nous est chère. Nous sommes heureux de pouvoir compter sur des alliés de taille pour poursuivre notre aventure sur l'océan agité de la création artistique.



CONTACTS

MJC LAENNEC MERMOZ
21 Rue Genton
69008 Lyon
+ 33(0)6 51 71 46 37
contact@lapiraterie.org

N° W691085455
Identifiant SIRET : n° 802 500 942 000 31
Licence : 2 – 1097715 3 – 1097716

Directrice artistique et Chorégraphe

Marlène Gobber
33 (0)6 37 28 85 19
marlene.gobber@gmail.com

Trésorière

Manon Espitalier
33 (0)6 42 51 73 84
espitalier.manon@hotmail.fr

Administratrice

Marine Meziani
33 (0)6 51 71 46 37 | 06 18 75 11 13
admin@lapiraterie.org

Présidente

Olivia Frecon
33 (0)7 86 15 33 69
ofrecon@gmail.com

Sur internet :

lapiraterie.org

<https://fr-fr.facebook.com/LAPIRATERIE.YAAH/>

https://www.instagram.com/_lapiraterie/